

COMPTE-RENDU ATELIER #10 RÉALISATEURS COLLECTIFS DE RÉALISATION

FORUM DU CINÉMA LYONNAIS - 20 SEPTEMBRE 2019

Attention : Ce document est une restitution des échanges entre les participants à l'atelier nommé ci-dessus. Il a uniquement vocation à partager cet échange. Ainsi, les propos qui suivent restituent un débat entre professionnels à un instant précis avec leurs connaissances des problématiques. Les opinions exprimés ne doivent être sorties de ce contexte et en aucun cas engager la responsabilité de l'équipe d'organisation du Forum du Cinéma Lyonnais ou celles des participants à cet atelier.

Médiateur :	- Etienne Husson	Réalisateur, Coordinateur – Collectif « Dans l'attente d'un nom »
Experts invités :	- Cathie Gouttefange - Victor Gautreau	Réalisatrice Réalisateur – La Belle Époque & D'Boites Production

Introduction

Après un rapide tour de table, où chacun des réalisateurs et des collectifs de réalisateurs s'est présenté, le médiateur a proposé d'aborder la discussion autour de la réalisation des films à Lyon, à travers le prisme de 4 axes :

- la production de ses créations,
- la diffusion et la visibilité,
- la reconnaissance et la représentativité politique,
- les échanges entre pairs

À partir de cette proposition, les différents participants réunis autour de la table ont pris spontanément la parole. De cette discussion est ressortie plusieurs états des lieux, analyses, réflexions, et propositions d'actions que nous avons essayé de synthétiser ici.

La production de ses créations :

Plusieurs personnes ont mis en avant le fait qu'en tant qu'auteur-réalisateur, nous ne sommes souvent pas payé pour l'ensemble du travail de réalisation que nous faisons. D'autres ajoutent que bien souvent l'activité de réalisateur d'un film ne suffit pas, et qu'il est nécessaire de coupler cette activité en développant plusieurs films en parallèle, ou en ayant un autre métier en simultanée.



De ce premier constat, des auteurs-réalisateurs expliquent que l'investissement et temps nécessaire pour produire un film par les circuits classiques est tellement important que l'autoproduction apparaît alors comme un modèle séduisant (même si cela implique à ne pas pouvoir être payé ou ne pas payer les personnes avec qui on collabore pour la création du film). Certains ont aussi mis en avant les projets de type « Défi Kino » ou la réalisation collective d'une série (avec un réalisateur par épisode) comme des projets plaisant car pouvant se faire sous une certaine émulation.

Certains auteurs-réalisateurs expliquent aussi de la tentation de créer des structures de productions institutionnelles pour ensuite produire leur film.

Il est aussi souligné la difficulté pour rencontrer des producteurs avec qui collaborer, ainsi que le fait qu'il y ait peu de production en région, ce qui ne facilite pas la rencontre. Certains rétorquent qu'en tant qu'auteurs-réalisateurs on a trop tendance à regarder les producteurs régionaux alors que le « marché » se situe plutôt au niveau national, et que la rencontre a souvent lieu dans les festivals, et en allant aussi voir ce qu'ils font.

De ce désaccord entre les auteurs-réalisateurs présents, il y a néanmoins la sensation commune d'une certaine solitude dans le portage de projet de création. Certains soulignent qu'il n'y a plus d'aide à l'écriture, d'autres mettent en avant un bureau des auteurs insuffisant, qui est composé d'une seule personne, qui malgré toute sa sympathie ne peut pas aider tout le monde. Or, un besoin d'accompagnement est nécessaire pour répondre aux questions des auteurs quant à l'évolution de leur projet : quand et comment aller voir un producteur ? Vers quel guichet (associations, résidences, aide à l'écriture, etc) peut-on s'adresser pour développer notre projet, à quel moment ?

Certains notent aussi qu'à Paris, il y a une concentration de professionnel qui fait qu'il y a un entre soi, les gens se connaissent, car il y a des rencontres, des événements, des réseaux, des structures qui peuvent diriger (qui permettent de dire où il faut aller). À Lyon, il manque cela. La discussion autour d'un lieu est ainsi posée.

La question du lieu :

Un des auteurs-réalisateurs fait un parallèle en expliquant que dans l'entrepreneuriat social et solidaire, il y a un incubateur qui s'appelle le 107, et que c'est cette idée d'incubateur dont on aurait en fait peut-être besoin.

Certains évoquent des structures qui pallient partiellement à ce manque (comme l'Aquarium Ciné-Café) mais qui ne peuvent y pallier que partiellement par faute de moyens.

Certains expliquent aussi qu'il serait bien d'avoir un lieu pour travailler, comme la Maison des Auteurs à Paris.

D'autres soulignent qu'il devrait y avoir dans ce lieu, des personnes (payé par les institutions publiques) qui puissent aider à se rediriger pour développer nos projets, comme à la SACD. Cela pourrait être fait par exemple sous forme de permanence.



Il est noté de manière générale des interrogations sur le pôle Pixel et Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma. Concernant le pôle Pixel, on pourrait croire qu'il pourrait jouer ce rôle, mais dans les faits il ne le joue pas. Concernant Auvergne Rhône Alpes Cinéma, là encore on pourrait croire que cela puisse jouer le rôle d'intermédiaire, mais on note qu'un bureau des auteurs est trop peu.

Plusieurs auteurs-réalisateurs sont d'accord pour dire que c'est à nous dans un premier temps de nous organiser, et de proposer un projet aux institutions. Que pour cela, il est nécessaire de se fédérer (d'abord en tant qu'auteur-réalisateur, ensuite, peut-être avec d'autres corps de métiers du cinéma) afin de déterminer ce qu'on aimerait ce qui se passerait dans ce lieu, en vue de défendre ce projet.

Certains évoquent les résidences temporaires, et ce lieu pourrait prendre dans un premier temps cette forme.

D'autres parlent de l'exemple de l'Hybride à Lille, où la région a été sensible au projet et a investi quand elle a vu que la diffusion et les entrées couvraient les frais du coworking. Au-delà de la question du lobbying pour le lieu, ça rejoint aussi la question de la visibilité des auteurs-réalisateurs.

La diffusion & la visibilité :

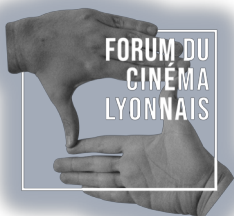
Des auteurs-réalisateurs présentent le GANG et le projet de se fédérer autour d'une chaîne YouTube pour gagner en visibilité et valoriser les réalisateurs lyonnais et le contenu audiovisuel d'humour qu'on peut produire ici. Évidemment, ils expliquent que cela ne convient pas à mettre en avant tous les auteurs (tout le monde ne produit pas de l'humour, tout le monde ne produit pas du contenu pour YouTube) mais c'est une incitative de fédération qui émerge.

Certains parlent de l'Aquarium Ciné-Café qui tente de diffuser les auteurs régionaux, mais on note que ces deux seules initiatives ne sont pas suffisantes (bien qu'appréciées) et qu'il faudrait tenter de démarcher des structures pour qu'il y ait un réel soutien à la diffusion lyonnaise (exemple le Zola).

Certains notent que pour cela, il faudrait que les structures aient qu'un représentant de l'ensemble des auteurs-réalisateurs de la région (ou à minima de la métropole) car ces structures sont souvent très prises et ne peuvent pas se permettre de multiplier les initiatives et l'énergie dépensée pour répondre à chacune d'entre elles.

Les échanges entre pair :

Dans la logique d'un lieu, certains notes qu'il y a un besoin d'échanger sur une problématique liée à la création de films (l'écriture d'un dossier pour un prod, s'entraîner à pitcher, comment faire des choix de montage pour trailer, pour son film, etc).



D'autres disent qu'en attendant d'un lieu, on peut imaginer des outils numérique (même si ce n'est pas la même chose), comme par exemple :

- un outil de visibilité : avec un site internet présentant tous les auteurs-réalisateurs
- un outil de recherche : avec un annuaire en ligne de techniciens du cinéma (type : CinéProfils, DataBase, etc)
- un outil d'échange : avec forum numérique pour pouvoir échanger

La question de l'implication :

Un auteur-réalisateur souligne que s'il y a plein d'idées et de bonnes intentions qui sont dites ici (et c'est une bonne chose), mais explique de par ses expériences la difficulté à ce que des personnes s'impliquent au long terme dans le développement de ces idées.

Le médiateur rappelle aussi que le but du Forum ne s'arrête en effet pas un événement, mais que cette rencontre/atelier puisse initier quelque chose.

D'autres personnes aussi expliquent que l'implication pour un projet extérieur, et l'implication pour un domaine qui les concerne eux et impact directement leur devenir professionnelles et artistiques. Certains font ainsi par de leur optimise et de leur envie de s'engager.

La représentativité

Par ailleurs, certains auteurs-réalisateurs réaffirment que même si on a plusieurs collectifs, il est important d'avoir un interlocuteur pour les pouvoirs publics (ce qui n'empêche pas d'être impliqué à la fois dans nos collectifs pluriels, mais aussi dans une structure plus englobante qui regrouperait tous les auteurs-réalisateurs)

Il y a la question de AURA-AURA qui se construit comme le regroupement d'auteurs-réalisateurs de la région et qui pourrait prendre cette suite de l'atelier « réalisations et collectif de réalisations » du Forum du Cinéma Lyonnais.

Pour autant, le collectif AURA-AURA est naissant et s'est dans la pratique surtout construit autour du doc et la suppression de l'aide à l'écriture. Avant de lui donner ce rôle de structure fédératrice des auteurs-réalisateurs, il faut que les membres qui en font partie repose la question en son sein, si cela est bien le projet.

Le médiateur termine la discussion en disant qu'il va veiller à cela et qu'il reviendra tenir informer l'ensemble des membres présent à l'atelier de ce qu'a décidé AURA-AURA et de la suite que cette rencontre peut prendre.



Perspectives et solutions

Quelques semaines après le Forum du Cinéma, AURA-AURA a évoqué et accepté la possibilité d'intégrer les auteurs-réalisateurs au sein de leur association. Cette dernière a confirmé qu'elle visait bien à représenter l'ensemble des auteurs-réalisateurs de la région (en tout cas, à minima de la métropole dans un premier temps). Plusieurs choses ont ainsi été mis en place (ou sont en train de se mettre en place), à travers 4 axes :

- L'axe « réseau professionnel » :

Des personnes sont envoyées par AURA-AURA pour être présent sur différents festivals et rencontres professionnelles afin de représenter la voix des auteurs-réalisateurs régionaux

Des personnes jouent le rôle de relais/médiateur avec le biais d'autres organisations professionnelles nationales (La Boucle, la SCAM, La GARRD, etc.) ou régional (Le Forum du Cinéma Lyonnais, l'APPA, etc.)

- L'axe « politique » :

Deux groupes de réflexion sur l'aide à l'écriture ont été créés (pour faire un bilan des raisons de la suppression de la précédente aide, et pour imaginer les contours d'une éventuelle nouvelle aide).

Un autre groupe réfléchit sur un projet d'un lieu dédié au soutien à la création audiovisuelle (comme évoqué lors de l'atelier) et une aide des pouvoirs publics.

- L'axe « Échange/atelier/formation » :

Un groupe prend forme pour travailler sur différentes actions : temps d'échanges autour d'une problématique, demi-journée de mini-formation à un sujet relatif aux auteurs-réalisateurs, etc.

- L'axe « Valorisation/Diffusion » :

Un groupe prend forme pour travailler sur la création d'un catalogue et un éventuel travail de valorisation à travers l'organisation d'événement ou de « fenêtre » sur des événements déjà existant (festival Villeurbanne par exemple).

